

Voici l'histoire d'Hugo, un escargot peu chanceux avec les dames, jusqu'au jour où...

Lis le texte pour découvrir ce qui va changer dans la vie d'Hugo.

Hugo, l'escargot au cœur d'artichaut



Un escargot aimait d'amour tendre une tortue prénommée Lulu. Il parcourait avec courage les champs des campagnes pour ramener à sa belle herbes et fougères succulentes. Jour après jour, semaine après semaine, notre petit escargot gâtait sa dulcinée, et cédait à toutes les envies les plus folles de celle-ci, afin de faire naître des sentiments dans son cœur.

A mesure du temps, comme il ne voyait toujours pas d'étincelle dans les yeux de sa belle, l'amoureux se lassa et décida de tenter sa chance ailleurs. Il approcha ainsi une autre jolie demoiselle prénommée Ursule. Hugo recommença à parcourir les plaines et les bordures d'étangs à la recherche de mets délicieux pour contenter Ursule, sa jolie libellule. Mais il ne séduisait pas davantage Ursule que Lulu.

Fatigué des kilomètres parcourus pour les beaux yeux de dames dédaigneuses de ses efforts, Hugo prit son paquetage sur le dos et partit s'installer en célibataire sous un couvercle de cuve de récupération d'eau de pluie. Il y vivait tranquillement en s'habituant peu à peu à l'idée de rester seul jusqu'au bout de sa vie. Il avait beau être très actif, toutes ces dames restaient passives...

Mais par un beau jour d'automne, sous une pluie battante, le petit escargot aperçut par une lucarne de son couvercle une jolie limace qui cherchait un abri. Il l'appela et l'accueillit dans son refuge de plastique. Hugo trouva la cohabitation fort agréable et, les cordes d'eau s'abattant sans discontinuer sept jours durant, il invita sa nouvelle colocataire à rester quelque temps encore en sa compagnie. Il s'occupa fort aimablement de Grace, la petite limace, et commença petit à petit à prendre tendrement soin d'elle, et à lui préparer de bonnes petites salades qu'elle dégustait avec plaisir. Les beaux jours revenus, le petit escargot ne put se résoudre à laisser Grace reprendre la route. Pour la première fois, il avait trouvé une petite dame qui l'aimait aussi, et qui voulait le rendre heureux. Hugo épousa sa belle, et tous deux vécurent heureux de nombreux automnes dans leur charmant petit cocon.

- La vie d'Hugo a-t-elle changé ? En quoi ?
- Explique le titre.

Raconte l'histoire en te plaçant du point de vue des amoureuses successives d'Hugo.

- Chaque fois qu'il est question de l'une d'elles, reformule la phrase comme si tu racontais son histoire à elle, en te basant sur l'exemple de la première phrase donnée.
- Essaie d'opérer le moins de changements possibles dans le choix des mots.



Pour l'enseignant : Construire la première phrase avec les élèves.

Lulu

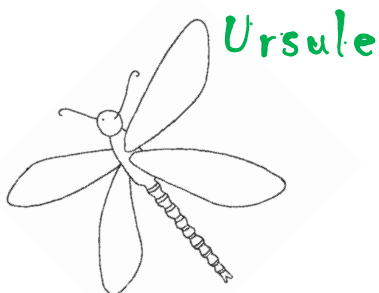


Une tortue prénommée Lulu était aimée d'amour tendre par un petit escargot...

.....

.....

.....



Une jolie demoiselle prénommée Ursule fut approchée par Hugo l'escargot...

.....

.....

.....

Grace



Un beau jour, sous une pluie battante, une jolie limace qui cherchait un abri fut aperçue par Hugo l'escargot...


.....
.....
.....

Compare avec les autres élèves et choisissez ensemble la version la plus proche du texte initial (dans l'histoire d'Hugo l'escargot), celle où il y a le moins de changements possibles dans le choix des mots.

Nous choisissons la version de parce que

Recopie ici cette version.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Comparaison de phrases choisies, selon le personnage duquel on part.  2

	Du point de vue d'Hugo...	Du point de vue des dames...	Qu'est-ce qui change ?
Lulu	Un escargot aimait d'amour tendre une tortue prénommée Lulu	Une tortue prénommée Lulu était aimée d'amour tendre par un petit escargot	
	Notre petit escargot gâtait sa dulcinée		
Ursule	Il approcha ainsi une autre jolie demoiselle prénommée Ursule	Une jolie demoiselle prénommée Ursule fut approchée par Hugo l'escargot	
	Mais il ne séduisait pas davantage Ursule que Lulu		
Grace	Le petit escargot aperçut une jolie limace qui cherchait un abri	Une jolie limace qui cherchait un abri fut aperçue par le petit escargot	
	Il l'appela et l'accueillit dans son refuge de plastique		
	il invita sa nouvelle colocataire à rester quelque temps encore en sa compagnie		
	Hugo épousa sa belle		

Faites ensemble la synthèse de ce qui a changé.

.....

.....

.....

.....

.....

JE RETIENS 1

Qu'est-ce qui a changé ?

- **Changement de point de vue**


On ne part pas du même personnage. On change de point de départ : on choisit un personnage et on en dit quelque chose qui concerne sans doute d'autres personnages ou objets, mais qui sont alors considérés comme secondaires. Ces personnages-là, si on décide d'en parler, sont exprimés à la suite du verbe dans un groupe du type « *par* le personnage Y » (La limace fut aperçue *par l'escargot*) ou « *de* personnage X » (Sa dulcinée était gâtée *de/par lui*).

- **Changement de la voix**

Le changement de point de vue correspond, en grammaire, à un changement de voix. Quand l'origine du procès (*aimer*) correspond au noyau de phrase, par exemple Hugo quand il parle de son histoire, on dit, en grammaire, qu'il s'exprime à la voix 1 (*Un escargot aimait...*). Par contre, si c'est l'aboutissement du procès (*aimer*) qui occupe la position de noyau de phrase, on parlera de voix 2.

- **Changement de forme du verbe**

Enfin, ces changements se répercutent sur la forme du verbe. On passe d'un verbe à une forme simple à un verbe dont la forme sera composée de *être* + participe passé du verbe d'origine. Ce participe passé s'accordera avec son support.

Tu as remarqué que toutes les phrases concernant les dames desquelles tombe amoureux Hugo n'ont pas subi un changement. La raison est simple : elles ne peuvent pas être transformées de la sorte (problème 1), ou bien cette transformation alourdirait le style (problème 2). 

Par exemple,

Problème 1

« Il s'occupa fort aimablement de Grace la petite limace et commença petit à petit à prendre tendrement soin d'elle. »

- **Essaie de transformer cette phrase en utilisant la voix 2.**
- **Quel est le problème, si on veut partir de Grace ?**
- **Modifie certains mots pour pouvoir utiliser la voix 2.**

.....
.....

Pour l'enseignant : Cette phrase ne peut pas, avec les mots d'origine, partir de Grace, car la structure du verbe ne le permet pas. On ne peut pas dire dans ce contexte « Grace la limace était occupée fort aimablement par lui et elle fut commencée être prise soin par lui »... Ca ne fonctionne pas du tout, et il faut dans ce cas choisir simplement un autre verbe similaire au niveau du sens, mais qui va permettre de partir de ce point de vue. On peut dire, par exemple : « Grace la limace était aimablement reçue par Hugo, et commença petit à petit à être tendrement soignée par lui ».

Il en va de même pour la phrase « Les beaux jours revenus, le petit escargot ne put se résoudre à laisser Grace reprendre la route ». On ne peut trouver de phrase qui parte du point de vue de Grace, et qui exprime cette idée avec les mêmes mots. Tu peux retourner la phrase dans tous les sens, ça ne fonctionne pas. On doit trouver une alternative, par exemple : « Grace fut retenue par le petit escargot et ne put reprendre la route ».

Problème 2

« Il avait trouvé une petite dame qui l'aimait aussi, et qui voulait le rendre heureux »

- **Essaie de transformer cette phrase en utilisant la voix 2.**
- **Quel est le problème, si on veut partir de Grace ?**
- **Trouve une autre formulation.**

.....
.....

Pour l'enseignant : Cette phrase pourrait fort bien être transformée de la manière proposée. Cela donnerait la phrase suivante : « Une petite dame qui l'aimait et qui voulait le rendre heureux était trouvée par lui ». Mais cette tournure alourdit considérablement le style du texte ; elle est pour ainsi dire « imprononçable », « personne ne dit ça ». Si l'on veut partir du point de vue de Grace, on pourrait par exemple dire : « Une petite dame qui l'aimait et qui voulait le rendre heureux était entrée dans la vie d'Hugo ».

JE RETIENS 2

Comme on l'a vu, changer le point de vue, change la voix et la forme du verbe. Mais il faut tenir compte de ce que :

- Ce n'est **pas possible pour tous les verbes** : seuls les procès qui admettent une origine et aboutissement peuvent changer de voix. Le procès *aimer* suppose que *quelqu'un* (origine) aime *quelqu'un* (aboutissement) : *il aime Lulu* ou *Lulu est aimée par lui*. Par contre, le procès *parler*, par exemple, ne suppose qu'une origine : *il parle*. (Attention à ne pas confondre certains déterminants de relation avec l'aboutissement du procès, comme *beaucoup*, *à ses parents*,...)
- À la voix 2, surtout, l'origine du procès ne doit pas toujours être exprimée. Quand ce n'est pas nécessaire de la mentionner ou que la phrase sonne faux, il vaut mieux ne pas la renseigner. Par exemple, à la voix 1, on dira *il a enfin trouvé la petite dame qu'il attendait*, alors qu'à la voix 2, on dira plus volontiers *la petite dame qu'il attendait a enfin été trouvée par lui*.

Voici quelques phrases. Dis si elles peuvent subir la même transformation ou non.

Si la réponse est non, précise si c'est parce que c'est impossible, ou parce que ça alourdit le style. Propose enfin une phrase qui parte du point de vue demandé, mais qui évite ces deux pièges.

Exemple : *Tout le monde aime les sorties entre amis.*

Transformation en partant du point de vue des sorties entre amis :

➔ *Les sorties entre amis sont appréciées de/par tout le monde*

- Ça se dit
- Ça ne se dit pas

Phrase 1 : *Le campeur a replié la grande tente.*

Transformation en partant du point de vue de la grande tente :

➔

- Ça se dit
- Ça ne se dit pas
 - C'est impossible, le verbe ne le permet pas
 - Ça alourdit le style

Je propose la phrase suivante :

.....

.....

Phrase 2 : *Les gens ont toujours considéré la grammaire comme l'ennemie des élèves.*

Transformation en partant du point de vue de la grammaire :

➔

- Ça se dit
- Ça ne se dit pas
 - C'est impossible, le verbe ne le permet pas
 - Ça alourdit le style

Je propose la phrase suivante :

.....

.....

Phrase 3 : *Afin de gagner du temps, nous empruntons souvent un petit chemin qui serpente dans la colline.*

Transformation en partant du point de vue du petit chemin:

➔

- Ça se dit
- Ça ne se dit pas
 - C'est impossible, le verbe ne le permet pas

- Ça alourdit le style

Je propose la phrase suivante :

.....

.....

Phrase 4 : *Hugo et Lulu ne parlent finalement pas beaucoup à Ursule.*

Transformation en partant du point de vue de Ursule :

➔

- Ça se dit
- Ça ne se dit pas
 - C'est impossible, le verbe ne le permet pas
 - Ça alourdit le style

Je propose la phrase suivante :

.....

.....

Propose une phrase pour chaque configuration

- Une phrase où ça fonctionne très bien. Ca allège le style.

.....

.....

- Une phrase où ça ne fonctionne pas car le verbe ne le permet pas.

.....

.....

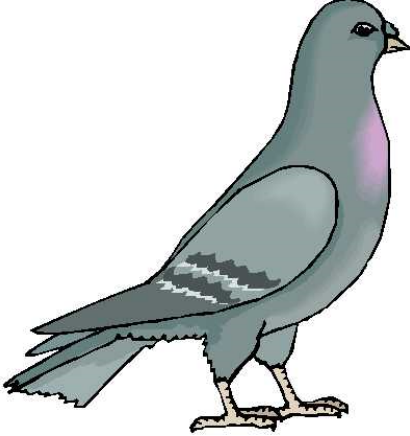
- Une phrase où ça ne fonctionne pas car ça alourdit le style.

.....

C'est l'histoire d'Yvon le pigeon et d'Yvette la belette...

Raconte une brève histoire mettant en scène les deux animaux. Tu as comme consigne d'écrire une première version de l'histoire en partant d'abord uniquement d'Yvon. Ensuite, écris une seconde version de l'histoire en partant d'Yvette. ★4

Voici Yvon



et voici Yvette



Yvon était un pigeon voyageur sans pareil, un vrai globe-trotter... ..

.....

.....

.....

.....

.....

Yvette était une belette comme les autres... ..

.....

.....

.....

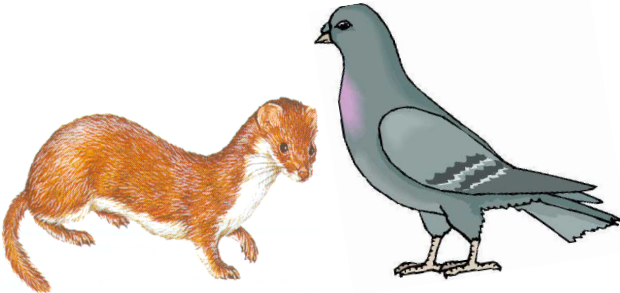
.....

.....

Troisième étape : dans chaque texte, reprends les phrases qui te semblent les plus légères, les plus jolies et les plus justes pour exprimer le point de vue duquel tu veux que le lecteur se place. Alterne de cette façon des phrases d'un texte et des phrases de l'autre texte, en utilisant des liens corrects et recompose ainsi une histoire qui fait varier le point de vue et qui fait passer agréablement le lecteur d'un personnage à l'autre. ★

PROLONGEMENT (progression thématique, voix,...)

C'est l'histoire d'Yvon le pigeon et d'Yvette la belette...



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Et si je veux éviter de partir de l'un ou l'autre personnage ?

Il existe encore des alternatives pour exprimer des faits identiques, mais en partant de points de vue encore différents



Alternative 3

Le même personnage est à la fois le point de départ (celui au sujet duquel on s'exprime), et le point d'aboutissement (ce qu'on en dit).

Si je dis, par exemple : « Hugo se regardait dans le miroir »,

- De qui parle-t-on ?
- Qu'en dit-on ?

➔ C'est Hugo qui regarde quelqu'un dans le miroir, et il se fait que c'est également lui-même qui est regardé. Cet effet est amené par les verbes où il y a un pronom qui reprend le personnage dont on parle.

Il en va exactement de même pour les phrases du type « Hugo s'ennuyait », « Lulu se promenait », « Ils s'aimaient d'amour tendre »...

Alternative 4

Le point de départ n'est ni l'un ni l'autre personnage de l'histoire, mais un pronom qui ne représente personne : le 'il' unipersonnel.

Si je dis, par exemple, « Il pleut des cordes (le jour où Grace se réfugie chez Hugo) », le 'il' ne représente rien ni personne. Mais il n'existe simplement pas d'autre manière d'exprimer le fait de « pleuvoir » : en langage standard, la phrase « Des cordes pleuvent » est indicible.